

lait frappe à la porte du procureur d'un séminaire et lui dit : " Monsieur le procureur, je viens vous faire aujourd'hui une proposition que vous ne pouvez refuser, tant elle offre d'avantages. Je viens vous offrir un don magnifique si vous me permettez de vous débarrasser de vos vidanges. J'apprends à l'heure même, que vous êtes sur le point de faire entreprendre ce pénible travail, et que vous êtes tenu d'y consacrer une somme considérable. Eh ! bien, voici toute ma proposition : Je me charge pour cette année et les années subséquentes, de vider vos latrines, de faire du contenu ce que bon me semblera, et en retour, je fournirai à votre établissement tout le lait dont il a besoin. "

— " Mais, Monsieur, reprit le Procureur, parlez clairement, je ne vous comprends nullement ; tout ce que vous venez de dire, est une véritable énigme pour moi. "

— " Monsieur le Procureur, ma proposition ne peut être plus claire ; accordez-moi le contenu de vos latrines, et je donnerai, en retour, le lait à votre maison. "

— " Mais, Monsieur, n'est-ce pas un marché ruineux pour vous ? "

— " Monsieur le Procureur, je crois qu'il sera profitable pour nous deux ; je vous éviterai, par ce moyen, des dépenses considérables ; et quant à moi, je serai amplement dédommagé, et mon profit ne sera pas moindre que le vôtre. "

Le marché fut conclu sur le champ.

*Les habitants.*—Mais, voilà un laitier qui a perdu la tête ! Il faut être fou, pour faire un pareil arrangement !

*M. le curé.*—Non, non, mes amis, ce laitier n'a pas plus perdu la tête que vous ; au contraire, sa démarche est pleine de sagesse ; comme vous allez